



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Évaluation de l'AERES sur l'unité :
Institut Français d'Etudes Anatoliennes- Georges
Dumézil

IFEA

sous tutelle des établissements et
organismes :

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

Ministère des Affaires Étrangères et Européennes -

MAEE



Juin 2014



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Pour l'AERES, en vertu du décret du 3 novembre 2006¹,

- M. Didier HOUSSIN, président
- M. Pierre GLAUDES, directeur de la section des unités de recherche

Au nom du comité d'experts,

- M. Denis MENJOT, président du comité

¹ Le président de l'AERES « signe [...], les rapports d'évaluation, [...] contresignés pour chaque section par le directeur concerné » (Article 9, alinea 3 du décret n°2006-1334 du 3 novembre 2006, modifié).



Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.
Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Institut Français d'Études Anatoliennes - Georges Dumézil
Acronyme de l'unité :	IFEA
Label demandé :	USR
N° actuel :	USR-3131
Nom du directeur (2013-2014) :	M. Jean-François PEROUSE
Nom du porteur de projet (2015-2019) :	M. Jean-François PEROUSE

Membres du comité d'experts

Président :	M. Denis MENJOT, Université Lyon 2
Experts :	M. Philippe CHASSAIGNE, Université Bordeaux 3 - Montaigne (représentant du CNU) M. Christian INGRAO, IHTP (représentant du CoNRS) M ^{me} Sabine LEFEBVRE, Université de Bourgogne M. Gregory QUENET, Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines M ^{me} Cécile SOUDAN (représentante du CoNRS)

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Diane BRAM, INSHS, CNRS

M. Philippe DEVAUD, MAEE



1 • Introduction

L'IFEA aurait dû faire l'objet d'une évaluation en 2013, mais celle-ci n'a pu se tenir à cause d'événements politiques à Istanbul le jour prévu pour l'évaluation par visioconférence. Au rapport pour l'AERES qui a été remis à cette fin en décembre 2012, a été joint le rapport d'activité annuel mars 2013-février 2014 que les membres du comité d'experts ont pris en compte.

Historique et localisation géographique de l'unité

UMIFRE localisée à Istanbul dans l'enceinte de l'ancienne ambassade de France, l'IFEA est de création récente (2007) en tant qu'USR et, à ce titre, placée sous une double tutelle (MAEE/CNRS), conformément à un accord-cadre MAEE/CNRS signé en avril 2007 et renouvelé en février 2012. L'unité a fait l'objet d'une réorganisation de la recherche à partir de 2010 et d'un changement de directeur en septembre 2012. À ce jour elle est donc en cours de stabilisation, ce qui est rendu difficile, d'une part, du fait de la circulation des chercheurs et du raccourcissement des temps de mise en mobilité et, d'autre part, de la situation géopolitique dans laquelle elle se trouve placée.

Équipe de direction

L'équipe est composée d'un directeur assisté d'une assistante de direction, d'une secrétaire et d'une gestionnaire-comptable.

Nomenclature AERES

SHS6_1 ; 6_3

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	2	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	3	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	1
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	8	7
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	4
TOTAL N1 à N6	21	16



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2013	Nombre au 01/01/2015
Doctorants	9*	
Thèses soutenues	0	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	2	
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2**	1

* ce chiffre indique selon le directeur "les doctorants qui sont accueillis avec un statut minimal à l'IFEA", donc inscrits dans une école doctorale de métropole, mais qui sont intégrés à l'IFEA en tant que doctorants.

** depuis novembre 2013, départ du responsable de l'antenne de Bakou, il n'y a plus qu'un seul HDR, le directeur.



2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

Cette unité à faible effectif, une vingtaine de personnes dont une partie en mobilité, a connu des transformations assez importantes au cours du dernier quinquennat avec l'arrivée d'une nouvelle tutelle, une réorganisation de la recherche et un changement de l'équipe dirigeante.

Reconnue comme USR, l'IFEA constitue une institution de référence au cœur de réseaux d'échanges culturels et scientifiques entre la France et la Turquie. Ses membres mènent des recherches originales dans un espace géographique qui couvre la Turquie et ses marges, sur une période allant de la Préhistoire à nos jours. L'USR remplit pleinement ses missions scientifiques et de service. Ses productions sont nombreuses, mais inégales selon les quatre pôles entre lesquels elle est divisée. Elle a une politique de publication active, un rayonnement et une attractivité internationaux, une utilité sociale par ses services la documentation en ligne (bibliothèque et atelier de cartographie principalement). Elle s'implique fortement dans la formation par et à la recherche et a su développer des partenariats avec les universités et les institutions de recherche turques et françaises pour pérenniser ses programmes.

Le directeur et l'équipe dirigeante sont parfaitement conscients, dans une auto-évaluation précise et détaillée, des forces et des faiblesses de l'unité et de la nécessité de faire de l'IFEA plus qu'une étape momentanée dans une carrière individuelle de chercheur et plus qu'une base logistique ponctuelle. Elle doit continuer à se réorganiser sur le plan de la recherche et de la gouvernance, et développer ses services pour répondre pleinement à sa mission d'USR à l'étranger. Le rapport annuel 2013-2014 joint au dossier montre que la réorganisation a vraiment commencé.

Points forts et possibilités liées au contexte

- l'importance et l'originalité de la production scientifique dans un espace géographique, la Turquie et ses marges, sur une période allant de la Préhistoire à nos jours ;
- la dimension stratégique d'un espace géographique dont les recompositions nécessitent une profondeur historique et une réflexivité scientifique ;
- le rayonnement et l'attractivité académiques, notamment par l'intégration dans des réseaux de recherche turcs et métropolitains ;
- le dynamisme de la politique de publication avec des ouvrages et une revue spécifique sur l'archéologie anatolienne ;
- la qualité des services rendus (bibliothèque, atelier de cartographie, expertises) et leur utilité sociale ;
- la forte implication dans la formation par la recherche et l'encadrement des étudiants et chercheurs depuis les étudiants de master jusqu'aux doctorants et post-doctorants, par la mise en place de séminaires réguliers, d'ateliers doctoraux et d'écoles d'été ;
- la cohérence du projet à cinq ans ;
- le potentiel de capitalisation sur l'ancienneté du centre, la dimension cumulative des recherches et le nombre d'anciens chercheurs et étudiants.

Points faibles et risques liés au contexte

- la prédominance des recherches individuelles sur la recherche collective ;
- le trop rapide renouvellement des chercheurs et la faible durée des séjours des chercheurs qui rend difficile la pérennisation des programmes de recherche et obligent à des rééquilibres délicats ;
- la faiblesse du pôle Archéologie qui s'explique en grande partie par la conjoncture politique et militaire, et encore plus celle du pôle des études byzantines et seldjoukides, affaibli par le départ de chercheurs (depuis mai 2013, il n'a plus qu'une chercheuse associée) ;



- l'absence de conseil de laboratoire et de règlement intérieur même si la solidarité des membres assure le bon fonctionnement de l'équipe qui paraît soudée autour du directeur ;

- la faiblesse des moyens humains et fonciers des services - bibliothèque et cartothèque - dont le développement est indispensable pour que l'Institut puisse assurer sa mission de service ;

- l'absence de collaboration entre les différentes périodes historiques, en dépit du potentiel de recherche sur la longue durée pour des questions transversales (le patrimoine, l'environnement, les migrations...).

Recommandations

- accentuer le développement des partenariats avec les universités de Turquie et d'Asie centrale, et les centres français spécialisés dans les champs disciplinaires de l'IFEA, ce qui pourrait permettre de freiner le raccourcissement des séjours des chercheurs et de mieux insérer l'USR dans le système de recherche français et européen ;

- valoriser un axe de réflexion transversal mettant en contact les travaux menés dans chacun des pôles autour des migrations ou des espaces urbains comme lieu d'expression politique ;

- renforcer l'internationalisation de la recherche du centre en continuant à développer sa visibilité dans le monde anglo-saxon ;

- définir plus précisément des objectifs à 5 ans pour cibler des demandes de postes aux deux tutelles ;

- définir une véritable stratégie médiatique comme le souhaite le directeur ;

- faire fonctionner un conseil de laboratoire adapté aux spécificités de l'équipe ;

- envisager de créer un réseau d'anciens qui pourrait contribuer à favoriser les contacts avec les institutions métropolitaines ;

- améliorer l'espace et les conditions d'accueil de la bibliothèque pour accroître le taux de fréquentation des extérieurs ;

- développer le bel outil que constitue l'atelier de cartographie en le dotant d'un budget de fonctionnement propre. Il serait souhaitable que les tutelles envisagent la création d'un poste de cartographe-topographe ;

- les capacités et les utilisations de l'antenne de Bakou - qui représente un instrument unique - devraient être renforcées et pleinement exploitées ;

- travailler avec les tutelles sur des outils comptables et réglementaires permettant de rechercher du financement et du mécénat privé, en complément des ressources actuelles.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Les recherches, internationales comme dans tous les instituts à l'étranger, couvrent un vaste espace géographique qui ne se limite pas à la Turquie, mais s'étend sur les pays voisins du côté des Balkans, du Caucase Sud, du Proche et Moyen-Orient et de la Méditerranée orientale. Leur spectre disciplinaire est très étendu puisqu'il va de l'archéologie préhistorique aux études contemporaines, en passant par les études sur l'Antiquité, Byzance et l'Empire ottoman.

Les recherches de l'Institut sont très souvent pionnières sur des thématiques très pointues et peu étudiées ailleurs, comme les fouilles archéologiques de certains sites ou les travaux sur les Seldjoukides. Elles sont très inégalement développées en fonction du nombre des pensionnaires, des stagiaires et des boursiers ainsi que de la durée de leurs séjours. Le pôle des études contemporaines apparaît comme le plus dynamique, mais c'est aussi celui qui compte le plus grand nombre de chercheurs ; le pôle archéologie n'est pas en reste, même s'il n'a plus qu'un membre à ce jour et même si la conjoncture politique est un obstacle.

Les publications qui résultent de ces recherches font autorité dans ces domaines géographiques et disciplinaires. De nombreuses publications sont individuelles, même si elles ont certainement été permises ou favorisées par un séjour à l'IFEA, on ne peut les attribuer à celui-ci, en tant que publications collectives. Néanmoins ces recherches très spécialisées sont publiées dans les revues de référence en la matière, et beaucoup dans les collections et les ouvrages de l'IFEA. En termes de quantité on note, rien que pour l'année 2013-2014, plus de 20 chapitres d'ouvrages et le même nombre d'articles scientifiques, auxquels on rajoutera les encore plus nombreux travaux de vulgarisation, montrant que l'USR a une politique de publications très active. Dans sa réorganisation de 2010, elle a redéfini sa politique en la matière en décidant de continuer ses collections sur papier et de mettre en oeuvre une politique d'édition électronique pour permettre de publier plus, et diffuser mieux et plus vite les résultats des recherches. Il a aussi développé une politique de traduction des livres et articles du français vers le turc. La mise en page et la « fabrication » des manuscrits sont sous traités, mais une seule personne, à temps partiel, assure à l'IFEA un important travail en amont et en aval : contact avec les auteurs, envoi des épreuves, relectures.

Deux collections (*Varia Anatolica* et d'une revue *Anatolia Antiqua - Eski Anadolu*), créées en 1988, sont uniques dans leur discipline, l'archéologie anatolienne, et internationalement reconnues. La première est une collection de monographies et d'actes de colloques relatifs à l'archéologie, la deuxième, une revue internationale dont la parution est annuelle depuis 1995 et publie les travaux des meilleurs spécialistes travaillant dans tous les domaines de l'archéologie anatolienne, depuis la Préhistoire jusqu'à la période seldjoukide.

L'Institut a aussi créé en 2010 une collection en coédition avec Kitapyayinevi (Istanbul) en turc, une autre en coédition avec Ege Yayınları : *Les Rencontres d'archéologie de l'IFEA* organisées depuis 2010 ; à partir du second volume, les actes ont été publiés à la fois sous forme papier dans cette collection et sous forme électronique sur le portail Revues.org. Il participe aussi au coup par coup à la publication d'autres travaux.

L'édition électronique a bien commencé avec *Les dossiers de l'IFEA* séries « Patrimoines au présent » et « La Turquie aujourd'hui » et un nouveau programme d'édition électronique de l'IFEA deviendra opérationnel par étapes successives et se fera sur deux portails, Persée et revues.org pour valoriser les publications passées indisponibles, ainsi que celles présentes et à venir.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'IFEA a un bon rayonnement et une attractivité académique certaine. Il est intégré au réseau des IFRE, ce qui se traduit à la fois par l'échange de documentation (notamment cartographique), la circulation de chercheurs (doctorants et chercheurs confirmés), la collaboration des observatoires urbains, l'organisation commune de rencontres et d'événements scientifiques et des publications communes.

L'IFEA est associé à différents projets, mais parfois seulement par l'intermédiaire d'un de ses membres et donc ponctuellement : le projet VILLE DURABLE, (VILDUREM-VILLE DURable En Méditerranée), le projet Hommes-Milieus-Environnements-cultuREs (HOMERE), ainsi que le programme de recherche MeRSI. Des membres ont participé et participent à d'autres projets de recherche collaboratifs : en 2012, l'ANR NekroPergEol, porté par l'UMR 8546 Archéologie d'Orient et d'Occident et Textes Anciens (Coordinateur) et le Deutsches Archäologisches Institut, Abteilung Istanbul, pour les fouilles des nécropoles et les grands tumulus de Pergame et des cités éoliennes de Kyme



et d'Elaiia. Les membres et chercheurs associés de l'IFEA sont aussi impliqués dans des chantiers de fouilles et des prospections.

L'IFEA est porteur du projet EnviMed AMIDA, en association avec l'Université Paul-Valéry, de Montpellier 3 (laboratoire CRISES - EA 4442), l'Université de Rome-La Sapienza, la Mairie de Diyarbakir et le laboratoire MAP (UMR 3495 CNRS/MCC).

Des chercheurs collaborent avec des institutions culturelles (musées, bibliothèques, conservatoires, théâtres et opéras, etc.) et participent à des programmes patrimoniaux.

Les publications des pensionnaires assurent le rayonnement scientifique de l'IFEA ainsi que celles des chercheurs et des boursiers qui rejaillissent sur lui. Les critères de sélection des candidats à ces postes devraient être précisés, car ils conditionnent la qualité des recrutements.

L'IFEA en tant qu'USR se doit de rayonner aussi par la qualité des services rendus. La bibliothèque et l'atelier de cartographie sont les deux outils qu'il faudrait rendre plus efficaces et performants en développant les infrastructures : photocopieur, scanner, accès wi-fi et les crédits pour l'achat de cartes, etc.).

L'IFEA a le souci de valorisation des recherches par des expositions accompagnées de conférences dans des champs disciplinaires variés et dans les media écrits et audio-visuels.

La fonction d'interface entre la recherche française et européenne plus largement et la recherche turque est une de ses spécificités. Elle s'exerce entre les UMIFRE et les universités de métropole spécialisées dans la même aire culturelle (CETOBAC, IREMAM, Département d'Études turques de l'Université de Strasbourg, CREE/INALCO) et des universités et institutions turques : notamment l'Université de Galatasaray qui a d'ailleurs accueilli dans ses locaux la visio-conférence ; ou Tubitak (= CNRS) qui accorde des bourses aux doctorants. Elle est activée par la circulation de nombreux chercheurs qui ont séjourné à l'IFEA.

De nombreux colloques et réunions scientifiques ont été organisés souvent en collaboration comme celui sur *L'Empire ottoman et l'Europe : interactions politiques et translations culturelles (XVIe-XIXe siècles)* organisé en 2009 à l'INHA à Paris par l'EPHE, le Centre Culturel Calouste Gulbenkian à Paris, et l'INHA ; et celui sur *L'Orientalisme désorienté? La Turquie contemporaine au miroir des approches postcoloniales* organisé en janvier 2010 à l'Institut d'Études Politiques de Rennes. Le pôle Archéologie organise chaque année depuis 2010 des rencontres d'archéologie.

Les vidéos de séminaires en ligne représentent un outil remarquable et très utilisé (on a le nombre de lectures). Cependant on a un peu de mal à les trouver (elles sont en fait sous l'onglet "Bibliothèque") mais le site donne accès à un nombre impressionnant d'enregistrements de conférences depuis 2009 (plus quelques unes de 1993).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'IFEA a une utilité sociale qui se mesure à ses différents services :

- accueil de nombreuses délégations d'élus ou d'hommes d'affaires français en visite en Turquie (les promenades sur le Bosphore sont très prisées !), de groupes d'étudiants de diverses universités dont il encadre les voyages d'études et d'associations diverses. Son service de visite est parfaitement rempli.

- expertises nombreuses fournies dans le réseau MAEE. L'antenne caucasienne de l'IFEA collabore avec les ambassades françaises de la région (Bakou et Tbilissi), en partageant notamment son expertise en matière d'analyse politique.

- activités scientifiques et culturelles, par exemple celle organisées dans le cadre de la saison de la Turquie en France (1er juillet 2009 - 31 mars 2010).

- participation à des débats.

- politique de vulgarisation et de communication.

- L'observatoire urbain d'Istanbul (l'OUI) s'intéresse prioritairement à l'étude des phénomènes qui accompagnent la métropolisation d'Istanbul (développement urbain, environnement, immobilier, vie politique et économique, politiques culturelles) et de tout le territoire turc plus largement. Il renseigne et guide les chercheurs et acteurs économiques s'intéressant à Istanbul puisqu'il fonctionne à la fois comme un centre d'information et de ressources documentaires, bibliographiques et cartographiques, et un lieu de recherches et de valorisation de celles-ci.



- En ces temps de montées des tensions en Europe centrale et orientale et notamment aux frontières du monde russe, ainsi que dans le contexte géopolitique de la région, la zone frontière entre Asie centrale, Europe et Proche Orient fait de la région caucasienne une région sensible à l'extrême, sur laquelle les spécialités et les expertises contemporaines se sont par ailleurs considérablement raréfiées ces dernières décennies. L'antenne de Bakou représente en la matière un instrument unique, dont les capacités et les utilisations devraient être renforcées et pleinement exploitées.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La partie recherche de cette USR est structurée en 4 pôles cohérents fondés sur la chronologie :

- Archéologie : de la préhistoire à l'époque classique (3 membres en 2012, un seul à ce jour) ;
- Études byzantines et seldjoukides (2 membres en 2012, aucun à ce jour). Ce pôle apparaît comme le parent pauvre, plus aucun des chercheurs présents à cette date ne travaillant sur cette période ;
- Histoire ottomane (5 membres, dont 2 n'ont passé que quelques mois en 2012) ;
- Études contemporaines (8 membres dont 1 pensionnaire scientifique en 2012) ; l'Observatoire du Caucase avec 1 seul membre scientifique ; l'Observatoire Urbain d'Istanbul (sans responsable véritable à ce jour).

On constate donc une forte inégalité entre ces pôles, les forces vives locales ne permettant pas de les faire tous vivre de la même façon puisque, en effet, les pôles sont portés soit par des pensionnaires scientifiques du MAEE, soit par des personnels détachés du CNRS. Chaque responsable de pôle rend compte sur le site Internet des programmes conduits, de l'activité scientifique et des débats concernant son domaine, en Turquie comme en France. Les chercheurs associés, les chercheurs de passage, les doctorants (tous statuts confondus) et les stagiaires viennent renforcer chacun des pôles et dynamiser les connexions avec les milieux scientifiques partenaires.

Entre deux tutelles, l'IFEA n'a pas encore clarifié la question de son règlement intérieur : établissement à autonomie financière (EAF) pour le MAEE et le Ministère des Finances, l'IFEA est considéré par le poste d'Ankara comme aligné sur le règlement intérieur de l'Institut Français de Turquie (IF), mais offre encore des particularités dans la gestion de son personnel local qui l'apparentent à l'Ambassade d'Ankara ou au Consulat.

Le nombre de permanents (chercheurs, ITA, doctorants) est modeste, et de ce fait, la mise en place d'un conseil de laboratoire n'a pas été jugée utile, pas plus que la tenue d'assemblées générales. Ne disposant pas d'un secrétaire général, ni d'un secrétaire scientifique, chacun des membres du personnel, titulaires et vacataires, a plusieurs « casquettes ». Lors des entretiens, il est apparu un fort investissement de la part de tous afin de faire fonctionner au mieux l'institution, et une très bonne entente fondée sur la confiance mutuelle et l'entraide. Sont par contre organisées des réunions permettant l'échange et la discussion, avant les prises de décisions :

- d'une part des réunions plénières, tous les 2 mois, durant lesquelles les questions, entre autres budgétaires, sont évoquées, ainsi que la planification des activités à venir. En raison de la tutelle du MAEE, tout doit en effet être planifié en amont, et rien ne peut être ajouté en cours d'année. C'est là entre autres que les achats de la bibliothèque sont évoqués, en fonction de la politique définie par l'IFEA. Il conviendrait sans doute que les clés de répartition budgétaire soient plus clairement présentées, avec un détail des dépenses (missions, colloques ...).

- d'autre part, les réunions des responsables de pôles, mais des doctorants en séjour long la plupart du temps. Il s'agit là de répartir au mieux les bourses de courte durée (réunions plus spécifiques tous les 3 mois), les demandes de stage, afin que tous les pôles puissent disposer de ces apports scientifiques.

La direction s'est préoccupée de la formation des membres de l'équipe, pour améliorer leur efficacité dans le domaine de l'écriture documentaire et de l'édition électronique. La comptable en particulier suit régulièrement des formations tant en France qu'en Turquie.

On ne peut que remarquer les efforts fournis pour disposer de recettes autres que celle des tutelles : recherche de sponsoring et de partenariat menée par un vacataire à mi-temps, dont on peut noter l'efficacité. Il est alors regrettable que le système comptable ne permette pas à l'IFEA d'éditer des factures demandées par les acteurs privés, mais de simples reçus qui ne sont pas toujours suffisants ; de plus l'IFEA semble avoir des difficultés à régler des dépenses hors de Turquie. Un effort particulier devrait être fourni par les tutelles afin que ce problème, revenu régulièrement dans la présentation, puisse être réglé dans les meilleurs délais. Les financements européens sont une autre piste potentielle, avec le soutien du CNRS, afin d'expliquer à la Commission européenne la spécificité des centres français à l'étranger et contourner les difficultés du statut de *host research institution*.



Le site Web est bien à jour et permet une bonne visibilité de l'IFEA, de ses activités scientifiques et des services qu'il offre. Les publications pourraient être un peu mieux mises en valeur ; mais figurent dès l'accueil les publications les plus récentes. La présence depuis 2010 d'une ITA chargée plus spécifiquement de la numérisation permet la mise en ligne rapide de la documentation, comme les dossiers ou les conférences.

Un blog pour chaque pôle existe, qui permet l'échange des informations. Le pôle Caucase dispose d'une page Facebook. Pour la plupart des pôles, les programmes de recherche, les activités sont bien présentées. Il faut noter les efforts de tous afin de mener à bien les activités, alors que pour certains pôles, un seul individu s'occupe de tout, ce qui est le cas pour le pôle archéologie. Les publications sont présentées sur la page de chaque pôle dont elles relèvent. La page d'accueil du site gagnerait à synthétiser l'information en regroupant les liens. Le blog *Dipnot* (sur le portail d'Hypotheses.org) est un très bel outil. Il est accessible à partir du site principal de l'IFEA. En revanche, le blog ne renvoie pas vers le site.

L'IFEA est installé dans les anciens bâtiments de l'Ambassade de France, bâtiment qui date de 1874, avec ce que cela implique de difficultés. Les locaux occupent 5 niveaux.

Un soin tout particulier a été apporté récemment à la mise en sécurité du bâtiment en ce qui concerne les risques d'incendie, ainsi qu'à l'amélioration du confort, jusque là très spartiate des cinq chambres d'hôtes, source de revenus pour l'IFEA. Ces chambres sont situées aux 4^{ème} et 5^{ème} niveaux.

Les niveaux 2 et 3 sont occupés par des services administratifs et des bureaux. Les doctorants et autres chercheurs associés à l'IFEA et résidants semblent disposer tous d'un espace de travail dans des bureaux abritant 2 à 3 chercheurs.

Des travaux ont également été menés à la bibliothèque, placée au RdC, afin de régler les problèmes d'étanchéité. Mais l'espace reste trop modeste par rapport à sa fréquentation importante. La cartothèque est voisine, mais à l'étroit. Les compactus qui abritent les livres sont en très mauvais état, et donc dangereux. Il conviendrait de procéder à un dégraissage des ressources documentaires dont certaines pourraient être accueillies dans les locaux de l'ambassade, une fois leur numérisation réalisée.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'IFEA remplit au mieux sa mission d'initiation et de formation à la recherche, depuis l'éveil à la recherche avec les étudiants Erasmus et les stagiaires en master jusqu'à l'accompagnement vers la maturation de la recherche avec les doctorants. De mars 2010 à août 2012, 12 ateliers doctoraux ont été organisés ainsi que des séminaires de formation doctorale sous forme d'« écoles d'été » (3 ont été organisées).

Le séminaire sur la Turquie contemporaine initié en 2005, est destiné aux étudiants à raison de 21 séminaires sur l'année (38 heures de séminaires). 28 mémoires ont été soutenus dans le cadre de ce séminaire.

Dans le cadre de la réorganisation de la recherche à l'IFEA décidé en 2010, a été mis en place une série de 4 séminaires qui suivent les axes de recherches du pôle archéologie de l'IFEA et regroupés sous le thème : *Archéologies Anatoliennes*. Chaque séminaire se déroule sur une période de 2 à 3 mois, avec des interventions toutes les deux ou trois semaines.

La formation est ouverte aux étudiants étrangers, même s'ils restent très minoritaires et des doctorants sont accueillis par l'antenne de l'IFEA à Bakou.

57 étudiants stagiaires ont été accueillis. 14 étudiants de Master et de doctorat ont été encadrés. L'IFEA a augmenté sensiblement le nombre de bourses de courte durée (1 mois) en 2011-2012.

L'IFEA n'appartient à aucune ED ; les doctorants qu'il accueille sont inscrits dans une ED de métropole. L'efficacité de l'accompagnement des étudiants et la qualité de leur encadrement sont donc impossibles à évaluer, mais, lors de l'entretien, les nombreux doctorants présents ont paru très satisfaits de l'encadrement assuré par l'institution et ont insisté sur le profit qu'ils tiraient des séminaires. Notons aussi que l'USR a réussi à obtenir fin 2013 un contrat doctoral CNRS - formule nouvellement mise en place - qui associe une UMR en métropole à l'USR 3131 pour 3 ans.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'équipe dirigeante est parfaitement consciente des contraintes scientifiques et politiques, des atouts et des faiblesses de l'IFEA et le projet proposé paraît réaliste pour améliorer la production scientifique propre de l'IFEA et ses services. Il a déjà commencé à être mis en œuvre, si l'on en juge par le bilan d'activités de l'année 2013-2014.



Le projet apparaît cohérent avec les missions d'une USR implantée à l'étranger, puisqu'il tend à privilégier le recentrage sur les missions de recherche et les fonctions de service propre en limitant les actions médiatiques, les restructurations des pôles, l'amélioration de l'articulation aux forces vives de la recherche en France et en Turquie, l'ouverture sur l'ensemble du territoire turc et son pourtour, la fonction d'interface entre les milieux scientifiques de France et ceux de Turquie.

On peut toutefois regretter que le projet ne cherche pas davantage à dégager des synergies entre les pôles et à faire émerger un axe transversal et/ou trans-période autour de deux thèmes qui recourent les recherches de chacun : les migrations et/ou l'urbanisation dans une métropole ; l'environnement et le patrimoine.

Toutefois le renforcement envisagé dans le projet, des fonctions de service autour de la bibliothèque, des ressources documentaires des observatoires, de l'atelier cartographique et des ressources numériques dépendra des moyens financiers et humains que les tutelles mettront dans l'IFEA tout comme le développement des programmes de recherches qui restera tributaire des variations des membres des différents pôles.



4 ● Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Lundi 16 juin 2014 à 9h00

Fin : Lundi 16 juin 2014 à 14h00

Lieu de la visite : AERES, visio conférence

Institution :

Déroulement ou programme de visite

- * 9h00 : réunion à huis clos du comité d'experts
- 9h30-11h10 : réunion plénière (présentation du Centre par le directeur, et échanges avec les présents à la réunion)
- 11h10-11h50 : rencontre avec les personnels non chercheurs
- 11h50-12h15 : rencontre avec les doctorants
- 12h15-12h45 : rencontre avec la direction (restitution) et clôture de la « visite ».
- * 12h45-13h15 : rencontre avec les tutelles (CNRS ; MAEE)
- * 13h15-13h45 : réunion à huis clos du comité d'experts
- * la visioconférence n'a pas eu lieu pendant ces plages horaires.

Points particuliers à mentionner

M. Philippe CHASSAIGNE n'a pu participer à l'évaluation, pour cause de grève SNCF.



5 • Observations générales des tutelles



S2PUR150009385-Institut Français d'Etudes Anatoliennes-Georges DUMEZIL-002541-RT

Objet : Remarques d'ordre général

L'évaluation de notre équipe par l'AERES nous est parvenue début septembre et au nom de toute l'équipe je tenais à remercier ses rédacteurs pour leur écoute durant la visio-conférence et leurs lectures minutieuses des documents fournis. Les recommandations faites sont fort utiles. Deux remarques générales seulement.

- 1) Du fait des difficultés rencontrées pour organiser la visio-conférence, les données du rapport envoyé en décembre 2012 sont parfois en décalage avec la configuration et la dynamique actuelles de l'équipe. L'envoi en complément du rapport d'activité – février 2013-janvier 2014 – n'a permis qu'en partie de corriger cette distorsion. En conséquence, certaines remarques et recommandations faites ont à ce jour trouvé une réponse ou un début de réponse.
- 2) La "collaboration entre les différentes périodes historiques" souhaitée dans la partie "Recommandations" (p. 7), n'a sans doute pas été suffisamment évoquée lors des entretiens puisqu'elle existe bien à travers notamment la pratique commune de langues et de terrains. Par exemple, des excursions interdisciplinaires en 2012-2013 ont rassemblé sur des terrains communs des chercheurs de diverses disciplines. La problématique du patrimoine, comme suggéré, fait aussi lien entre les divers chercheurs, ainsi que la conférence des 6 et 7 juin 2013 l'a bien montré¹, qui réunissait archéologues, historiens et spécialistes de sciences sociales.

JF Pérouse
Directeur de l'USR3131

